



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Traction-Brabant-13-ans-73-numeros.html>

Traction-Brabant, 13 ans, 73 numéros

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 25 mai 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On ne parle jamais des trains qui arrivent à l'heure, a-t-on coutume de dire. Et des revues qui tiennent le rythme et débarquent à intervalle régulier chez les abonnés ? *Traction-Brabant* est de celle-là, d'autant plus méritoire qu'elle nous est livrée 5 fois par an. Sans incident, point d'histoire. Et sans histoire, on oublierait presque d'en parler, tant elle fait partie des meubles. Décidons de faire le point avec ce 73ème numéro.

Patrice Maltaverne sera sans doute tenté de me reprendre : *poézine*, me rectifiera-t-il, car il tient à ce terme, et non *revue* ! Et il est vrai que la publication s'applique à garder, du poézine et de ses débuts, le côté bordélique dont le désordre de la pagination, qui ressemble cependant de plus en plus (excuse-moi, Patrice) à une coquetterie de vieux essayant de rester jeune malgré tout. Mais le plus important demeure : cette ouverture aux débutants et aux sans-grades, une égale bienveillance pour les écritures mal gauchies, le refus de hiérarchiser : les écrits étant publiés, tout en donne l'illusion, dans l'ordre de leur arrivée au siège de la publication (Ce qui oblige le lecteur à lire de la première page à la dernière, quelle blague !). Et les découvertes, le temps d'un poème du moins, ne manquent pas dans ce numéro d'avril : où une (Annie) Hupe aurait-elle la chance sinon de croiser un Happe (Jean-Baptiste) ? Et je retiendrai encore de cette livraison les noms, lus pour la première fois, de Jean-Louis Vincendeau, Gilles Laffay, et pour ses *adages* celui de Philippe Minot :

Le soleil vrai n'est pas dans le ciel mais dans la rivière.

Le tombeau se garde bien de pleurer.

Au gré des années, la petite entreprise a mûri, s'est étoffée - par forcément en nombre de pages, mais en s'agrandissant sur l'espace numérique à travers deux sites dédiés à la critique, [l'un](#) spécialisé dans la recension des revues, [l'autre](#) pour les livres et plaquettes ; tandis qu'une microédition publie de minces recueils sous le label du [Citron Gare](#) (récemment, Samaël Steiner, dont j'ai rendu compte dans *l'.D* n° [657](#)). En outre, le temps passant, les inconnus des premiers numéros ont pris de la bouteille, se sont affirmés (Laurent Bouisset en donne un bon exemple) ; et certains, parmi les poètes plus confirmés, n'hésitent pas désormais à confier leurs écrits au poézine : Louis Dubost et Igor Quezel-Perron, repéré par Patrice Maltaverne dans *Décharge* [173](#) où il se trouve côtoyer déjà Gabriel Zimmermann, tiennent la place centrale de ce numéro 73, où il me faut aussi nommer [Gérard Lemaire \(1942 - 2016\)](#), Valérie Canat de Chizy, Line Szöllösi et Laurent Deheppe.

Promets-moi, quand la nuit
Couvrira mes yeux, quand mes mains
Seront racines
De pierre et ma bouche
La double lande
Du silence : à l'heure
Où je serai - oui, vide
Promets-moi, après m'avoir pleuré,
Lavé, habillé, veillé
Et avant de me descendre en terre,
Promets-moi, par égard pour mon éternité,
De poser sur moi les jouets de mon enfance (...)

(extrait de *Stèle 1*, de **Gabriel Zimmermann**, *Traction-Brabant 73*)

Et Maltaverne de s'interroger (après 13 ans d'existence, il était temps !) : qu'est-ce qui le pousse à aimer la poésie ? Il n'y a pas qu'une réponse, et celle-ci n'est pas mal : *parce qu'elle donne à voir des choses qu'on oublie de montrer en priorité*. Celle que je préfère : *Je crois en la poésie parce qu'elle n'est pas une religion (...) Je n'ai aucun dieu à respecter*. Et d'ajouter, ce qui en effet a son importance : *En plus, ça ne coûte pas cher en matériel, la poésie. Il faut juste disposer d'un stylo et d'un papier, ou au pire, d'une unité centrale et de courant électrique*.

Et vous, pourquoi aimez-vous la poésie ... ? (Mais oui, écrivez-moi : je suis prêt, lecteur, à entendre vos raisons...)

Post-scriptum :

Repères : *Traction-Brabant*. Participation aux frais d'envois pour 5 exemplaires:12Euros (chez Patrice Maltaverne - 1 rue des Couvents - 57950 - Montigny-lès Metz).

A la même adresse, éditions [Le Citron Gare](#) : 10Euros l'exemplaire. Dernière publication : *L'adieu au Loing*, de Xavier Frandon.

Site : [poésiechroniquetamalle](#)(compte-rendus critiques des livres) & [cestvousparcequecestbien](#) (recension des revues).